

L'ANTHROPONYMIE AU SERVICE DU PATRIMOINE CULTUREL IMMATERIEL -A PROPOS DE QUELQUES NOMS DE FAMILLES AMAZIGHS DE LA REGION DE BENI SNOUS-;

**Anthroponimy in the service of intangible cultural heritage
–About some amazigh family names from the Beni Snous region-**



Chergui Senouci Mustapha *

Centre National de Recherche Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques, cherguimouss@gmail.com

Baba Djamel eddine

Centre National de Recherche Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques, babadjamel94@gmail.com

Date de soumission: 26/02/2024 date d'acceptation: 15/05/2024 Date de publication: 22/06/2024



Résumé:

Dans toute les sociétés humaines, l'homme s'est trouvé dans l'obligation de recourir au langage afin d'assurer son intégration au groupe social auquel il fait partie intégrante. Ensuite, il lui a fallu nommer les choses ainsi que les personnes qui constituent les membres de son groupe. Or, l'anthroponymie s'avère une branche des sciences onomastiques dont l'objectif principale est l'étude des noms de familles des personnes en relation avec l'aspect physique, moral, historique ou toponymique.

En effet, la population de Béni Snous une localité se trouvant à proximité de la ville de Tlemcen symbolise certaines spécificités Amazighs intimement liées aux noms de famille dont les habitants sont porteurs. Il ne fait aucun doute que le choix de ces patronymes émanent de leurs appartenance ethnique et d'une identité culturelle enracinée dans un héritage culturel très lointain.

Mots clés: anthroponymie; patrimoine; Béni snous; amazigh; culture

Abstract:

In all human societies, people have an obligation to use language to ensure that they fit into the social group to which they belong. They

* Auteur expéditeur

then have to name the things and people that make up their group. Anthropomy is a branch of onomastics whose main goal is the study of people's surnames in physical, moral, historical, or geographical terms. In fact, the inhabitants of Beni Snous, near the city of Tlemcen, symbolize certain Amazigh characteristics that are closely related to the surnames of its inhabitants. There is no doubt that these surnames were chosen based on their ethnic origins and cultural identities rooted in distant cultural heritage.

key words: anthroponymy; heritage; Beni snous; Amazigh; culture

Introduction:

Depuis la nuit des temps, l'homme fût inspiré par le désir de nommer les choses. Tout d'abord, il commença par se familiariser avec les choses qui l'entouraient et qui faisaient son petit monde, puis se mit en devoir de leur attribuer des appellations, en fonction de ses croyances, sa culture et ses pratiques religieuses.

Compte tenu du nombre très restreint des termes qui constituaient son langage, à une époque enfouie dans un passé lointain où les interactions sociales n'étaient pas dans les usages de la société, il opta pour des noms dont le son phonétique émanait de la nature avec laquelle il vivait en harmonie. Ce que les sciences de langage appellent les "onomatopées". C'est une forme d'interjections émises dans le dessein de simuler un bruit particulier associé à un être, un animal ou un objet, à travers l'imitation des sons que ceux-ci produisent.

Dans le dictionnaire français Larousse, l'onomatopée fait référence au nom dont la prononciation rappelle le son produit par l'être ou la chose qu'il dénote (Larousse, 1997 : 14). Ainsi donc, l'homme était capable de reproduire des sons divers grâce à ses cordes vocales bien développées. Pareil à l'animal, il passa des cris instinctifs mais grâce à la raison, il s'aperçoit assez vite que ces cris sont susceptibles d'être modifiés, combinés, modulés, composés afin d'exprimer divers nuances.

Dans son ouvrage : "le premier homme » Jules Charles disait à ce propos : « sitôt dans le chemin des conventions, le langage commence à se construire et la plupart des choses usuelles sont désignées par un ensemble précis de sons » (Charles, 1974 :43). Puis arriva l'époque de l'âge des pierres où l'être humain fut contraint de nommer les personnes afin d'être en mesure de les désigner et d'en faire la distinction. Ce n'est qu'avec l'avènement du Christianisme que les noms des personnes entrèrent dans les usages.

Il faut dire que les lois divines et liturgiques contribuèrent énormément à l'organisation des sociétés et leurs civilisations. En effet, s'il on se réfère au livre sacré de l'islam qu'est (le saint Coran), on y trouve un verset où il est mentionné qu'il est impératif d'attribuer des appellations aux choses et aux personnes "وَعَلَّمَ آدَمَ الْأَسْمَاءَ كُلَّهَا ثُمَّ عَرَضَهُمْ عَلَى الْمَلَائِكَةِ" « Il apprit à Adam tous les noms ; puis les exposa aux anges » (Surat El Baqara , verset 31).

Il est certain que le désir de l'identification de l'autre commence à prendre forme dans esprit de l'être humain à un certain degré qu'il devient parmi ses priorités. Certes, à travers cette prise de conscience de l'altérité, il serait possible d'assurer non seulement son intégrité au sein de la société à laquelle il fait partie intégrante, mais également donner sa contribution à l'émergence d'une identité culturelle et l'appartenance à une entité ethnique. Effectivement par sa façon de nommer les choses et les personnes, l'homme s'achemine vers la construction de son identité et sa culture. De nombreuses recherches empiriques avaient été consacrées à l'étude scientifique de cette branche qu'on avait appelée l'anthroponymie compte tenu de l'importance vitale qu'elle véhicule sur le plan historique, étymologique, culturel et anthropologique.

Problématique:

La nature de notre recherche nous incite à élaborer la question suivante:

- Existe-t-il une corrélation entre le nom de famille des habitants de Beni snous et leurs identités culturelles? ou bien ces noms leurs sont données d'une façon arbitraire?

Certaines hypothèses :

Il se peut que les noms de famille de la région de Beni snous aient subi une altération à travers le temps. L'histoire nous révèle que la région comme tous les autres territoires du pays d'ailleurs aient connu une présence coloniale de la part d'innombrables invasions notamment la présence phénicienne (8^e siècle avant Jésus Christ) ainsi que les Romains et les Vandales dont la présence coloniale sur le continent Nord- africain avait duré pendant sept siècles environ(146 avant Jésus-Christ à 640 après Jésus-Christ).Il est probable également que l'occupation française de 1830 à 1962 a eu un impact sur certains noms de famille de cette population étant donné les appellations aient été attribuées à de nombreuses toponymes de cette région. Il faut souligner que les toponymes sont les noms qu'on donne à certains endroits habités. Comme il faudrait également ajouter à cela la présence

arabe à partir du 7^{ème} siècle, espagnol pendant deux siècles et demi (1510-1792) et enfin de compte la présence turque pendant trois siècles, environs (16^{ème} au 19^{ème} siècle).

Tout cela nous mène à formuler l'hypothèse selon laquelle les facteurs historiques a eu son impact sur le système dénomiatif de la population de Béni snous. Ce facteur historique se traduit par les incessantes présences coloniales qu'avait connues la région.

Cependant, certaines familles ont su sauvegarder l'authenticité de leurs noms de familles se caractérisant par une certaine persévérance. Comme l'avait affirmé Salem Chaker : « *l'Anthroponyme berbère se distingue une stabilité et une absence de rupture radicale dans ce domaine entre l'Antiquité et le moyen-âge* » (shaker, 1972 :14)

1. Définition de l'anthroponymie :

Selon le dictionnaire français, l'anthroponymie est une discipline de la linguistique, plus précisément une branche d'onomastique qui est la science des noms de familles des personnes. L'anthroponymie étudie de manière spécifique l'étymologie et l'histoire des noms(1). C'est une science qui s'est fixée comme objectif d'étudier les noms des personnes. Formée de "*Anthropos*" qui signifie (l'homme) et de "*Nymie*" qui signifie " nom".

L'anthroponyme présente des caractéristiques propres à chaque société humaine et qui sont étroitement liées à l'aspect culturel, social, anthropologique et religieux. Il s'agit d'une branche cognitive introduite par les linguistes et les anthropologues dans le dessein de lever le voile sur certaines étiquettes familiales qui peuvent refléter des représentations précises de situations sociales, culturelles ainsi que des mémoires collectives associées à des valeurs morales. En outre, elle contribue à la découverte ainsi que l'enrichissement d'un patrimoine culturel jugé essentiel en termes de connotations et de symbolisme.

Par conséquent, l'anthroponymie algérienne est plus particulièrement celle des Béni Snous demeure systématiquement un point étroitement lié à l'identité culturelle.

C'est un repère de mémoire de valeur susceptible de déboucher vers la construction identitaire.

2. Situation géographique de la région de Béni Snous :

La région de Béni snous se situe à 35 km vers l'ouest de la ville de Tlemcen s'étendant sur 40 kilomètres jusqu'à la frontière marocaine. Il

faut dire que cette localité se compose de plusieurs villages dont El-khemis, Beni Achir, Ouled Moussa et el Kef...

Petit îlot berbérophone de l'ouest algérien, situé entre Tlemcen et la frontière marocaine. Au plan linguistique, les B.S. peuvent être rattachés à l'ensemble rifain et plus particulièrement aux Beni Iznassen*, dont ils partagent la plupart des particularités. Isolés dans les vallées de la Haute Tafna et du Khemis, les Beni Snous ont maintenu et conservé une économie et un genre de vie qui ont dû être celui d'une grande partie de la Ghaba avant le XII^e siècle, et ils parlent encore le berbère, du moins en famille. Renforcés par une immigration ancienne des gens du Figuig, ils sont demeurés des villageois et des arboriculteurs. Leurs champs s'étagent en terrasses irriguées, comme dans les pays pré-sahariens, portant de nombreux oliviers, des figuiers, des amandiers, des noyers et quelques pieds de vigne, et aussi des planches de luzerne, d'oignons, de tomates et de cucurbitacées. Plus que le blé qui donne de maigres résultats en culture sèche, les gens sèment du sorgho et surtout du maïs qu'ils irriguent ((Despois, Raynal, & Chaker, 1991).

La localité de Béni Snous compte un nombre considérable de montagnes qui lui donnent un aspect rustique ; approprié à l'agriculture et à l'élevage du bétail ; comme elle est également dotée d'une forêt assez grande qui abrite, différentes plantes médicinales et d'arbres notamment les chênes, grenadiers, oliviers, cèdres de liège et des (pins d'Alep), ce qu'on appelle dans le dialecte tlemcenien (El Arrar-العراار)

Aussi faut-il ajouter à cela, une existence de multitude de sources et de ruisseaux qui donnent une abondance d'eau dont les habitants se servent à des fins domestiques et rurales.

Certes, on peut y trouver énormément d'endroits où l'eau souterraine se déverse à la surface du sol.

Quant aux habitants de Béni Snous, il faut dire qu'ils sont majoritairement d'origine amazigh mais qui ne font plus usage du dialecte amazigh (berbère) dans leurs interactions verbales à cause de certains facteurs dont l'avènement de l'islam et la propagation de la langue arabe classique, le colonialisme français; et l'exode rural vers les grandes villes en dépit des méthodes barbares que le colonialisme français avait eu recours à l'encontre des villageois dans le dessein de les déraciner de leurs cultures, les habitants restaient très attachés à leurs coutumes et traditions. En effet, la coutume du festival Ayred qui a lieu le jour du 12 Janvier de chaque année.

3. Le choix de l'attribution des noms de famille en Algérie :

Certains chercheurs dans la discipline de la sociolinguistique affirment que le choix donné aux noms de familles algériennes est arbitraire. C'est-à-dire qu'il ne peut exister une explication rationnelle au sens entre le nom et son porteur, et que cette appellation est attribuée sans fondement logique. Cependant d'autres chercheurs ont étayé l'hypothèse selon laquelle il y a une étroite corrélation entre le nom de famille et la signification à laquelle il sous-tend. Il faut préciser que cette divergence dans les opinions avait fait couler beaucoup d'encre cette dernière décennie.

De toute évidence, si cette différence d'opinions avait débouché à cette divergence, il en résulte cependant une convergence par rapport à l'héritage sémantique perpétué à travers l'espace et le temps; ainsi qu'un patrimoine culturel enraciné dans un passé très lointain, susceptible d'engendrer des appellations porteuses de sens et de rationalité.

Par conséquent, on peut dire que l'anthroponymie algérienne demeure incontestablement le produit d'une histoire ainsi qu'un patrimoine culturel.

Tout d'abord, il n'est pas exclu que les noms de famille algériens peuvent se référer à une appartenance toponymique. Autrement dit, le nom attribué est susceptible de donner la signification des lieux d'où le porteur est originaire ; comme par exemple le nom de famille '*Wahrani*' par référence à la ville d'Oran, '*Tlemceni*' de la ville de Tlemcen, '*Mssirdi*' de la région de Msirda, ou bien le nom '*Istanbuli*' qui exprime appartenance à la ville d'Istanbul, ainsi que '*Triki*' de la turque....

Le noms de famille peut également faire allusion à la profession que son porteur exerce comme par exemple le nom de famille '*Kahwaji*' (serveur de café) , '*Heddad*' (forgeron) , '*fellah*' (agriculteur) ... Aussi faut-il ajouter à cela que le nom de famille peut-être caricatural dans la mesure où il exprime soit un trait de caractère, soit une particularité physique, ou bien il peut résulter de la déformation d'un nom ou d'un surnom comme par exemple le nom de famille "*Bouhmama*", "*Hadjila*", de la région d' El-khemis de Béni snous .

Il ne fait aucun doute que dans le début il avait pris l'usage d'un surnom qui sert à désigner une personne; et puis avec le temps l'habitude s'installe et le surnom se substitue en nom de famille.

4. A propos de quelques noms de familles de la région de Béni Snous :

Il est incontestablement admis que la nomination berbère y est la plus dominante et également liée intrinsèquement à la conception de

l'organisation sociale et aux liens du sang très fort dans les sociétés berbères. Sur le plan linguistique, les Béni snous peuvent être rattachés à l'ensemble rifain et plus particulièrement aux " Béni Iznassen" dont ils partagent la plupart des spécificités. Donc, cela nous mène à affirmer que les habitants de Béni snous forment un îlot berbérophone de l'ouest algérien. Dans cet ordre d'idées, l'anthropologue Edmond d'Estaing avait étudié ce dialecte et en a écrit d'innombrables ouvrages dont " dictionnaire français-berbère - dialecte de Béni snous " (Destaing, 2007)

Il serait avantageux d'illustrer cette affirmation en citant l'exemple du nom de famille " Zarouel" dans cette localité.

4.1 Zarouala :

Ce nom de famille est apparu en raison des caractéristiques physiques correspondantes partagées par certaines personnes de cette communauté qui avaient les yeux bleus et la peau claire.

Or, l'apparition de ce nom de famille avait permis de distinguer ces personnes parmi tant d'autres au teint plus foncé. Par conséquent, il sert comme support d'identification. " Il y a une légende racontant qu'il y avait autrefois deux hommes dont l'un avait les yeux bleus. Ils s'assirent pour déjeuner et virent de loin un cheval blanc. Ils s'étaient convenus que ce qui était au-dessus du cheval serait pour le premier d'entre eux. Et le second prenait le cheval. Ainsi ce qui était au-dessus du cheval était une femme ayant les yeux bleus. Il l'avait épousée puis il avait un fils aux yeux bleus aussi" (Azerouel)

4.2 Kssilat :

C'est un nom de famille très répandu également dans la région de Béni snous ayant des racines empreintes d'amazighité et qui remontent aux champs très riches en pâturages connus sous l'appellation de " gazon". Il est à noter que la présence de racines amazighes rend l'étayage de l'hypothèse d'un nom d'origine amazighe. AKSAL, signifie le tigre en berbère chaoui. En outre, on trouve des similitudes du leader (ksila) qui régnait dans certains tribus amazighs dans un passé lointain، (حمداوي، (2007.

4.3 Washen :

il est indéniable que ce nom de famille est dérivé du dialecte amazigh qui symbolise le loup. Il se pourrait que le terme " washen" est révélateur d'une époque où les loups étaient fréquemment aperçus dans les régions ; et que les habitants avaient fini par adopter" Washen" comme appellation familiale.

4.4 Tawenza :

c'est un nom de famille berbère en référence à une saison religieuse ou un rituel célébré. Le terme "Tawenza" tire son origine du verbe ' Inez' ayant le sens de prosternation en amazigh. C'est l'action de coller le front au sol(286 : 1987، شفيع). Donc son étymologie tire son origine de la partie du corps humain qu'est le front. D'après le savant Hawash Abderrahmane, les berbères portaient en eux la croyance que le mal et le bien ainsi que le bonheur et le malheur s'inscrivent sur le front de l'être humain ; et c'est ainsi que l'appellation de ce nom de famille est entré dans les usages de la société.

Il faut dire qu'à une époque dans un passé lointain peu de gens avaient accès aux soins médicaux et les produits pharmaceutiques. Or, l'unique remède auquel ils avaient recours était celui des plantes médicinales(phytothérapie).

En effet, on trouve dans cette région un nombre considérable (genévriers) dont les vertus curatives étaient pour faciliter la digestion; comme il pouvait également permettre d'apaiser et soulager les douleurs articulaires et musculaires de la population de la région. Chose qui nous mène affirmer avec certitude que cette plante " Tinfihsi" était tellement réputée pour ces remèdes phytothérapeutiques à un si haut degré qu'elle avait été introduite comme appellation familiale amazigh dans la région.

4.5 Eylas :

C'est un nom de famille d'origine berbère commun dans les communautés Béni Ashir et Dar Ayyad. C'est un terme qui était à l'origine (ghlas) ayant pour connotation le lion en langue amazigh, ce qui signifie le courage et la force.

Les familles 'Eylas' sont mentionnées dans les textes historiques comme étant des familles nobles et riches d'origine berbères et qui vivaient en Afrique du Nord au 4^e siècle avant Jésus-Christ. Cette famille devint dirigeante d'un deuxième royaume (royaume de Numidie, passons ainsi de la famille princière marsilienne, la famille royale de Numides) (الميلي، 1986).

4.6 Berkani :

L'étymologie du mot est incontestablement amazigh dont l'origine était (Berkane) et qui porte le sens de la couleur noire.C'est un nom de famille largement répandu dans le village d'Oued Moussa dans la région de Béni Snous. Il est évident que les traits physiques et la couleur de la peau jouaient un rôle crucial dans le choix attribué aux noms de famille.

Bien entendu, c'était une façon très subtile pour les habitants d'identifier la personne en fonction de la couleur de sa peau. Néanmoins, le nom ne s'est pas contenté uniquement à la désignation de la personne de couleur noire, mais avec le temps, il s'est propagé dans le village, désignant d'autres personnes de couleur blanche.

4.7 Rouigeb :

C'est un patronyme amazigh de la région de Béni snous dérivé du terme "Al RUKUB" qui signifie un sommet de montagne où Colline. Il est clair que dans cette perspective le nom de famille fait référence à un toponyme.

4.8 Tjdit :

C'est un mot qui appartient également au registre lexical berbère ; et qui signifie les fondations ; c'est-à-dire l'ancienne ville arabe qui avait été habitée par les baraniyas. Or, les baranyas sont les ouvriers qui allaient à la ville de Mostaganem pour y travailler. Ils passaient quotidiennement par la porte qui figure parmi les six portes de la ville. Tjdit est aussi appelée la Kasbah de Mostaganem, car elle se dresse encore à côté de bâtiments modernes. La ville moderne, elle comprend également plusieurs monuments historiques et patrimoniaux anciens qui témoignent des différentes étapes et époques,. les gens l'appellent également Tjdit (2021، زيوي).

A travers cette affirmation, on peut dire que le terme de l'appellation fait également référence à un lieu habité ; c'est-à-dire qu'il peut exister une étroite corrélation entre le porteur du nom de famille et le toponyme.

4.9 Ben Chlih :

Un nom de famille très répandu dans la localité « El kef ». C'est une localité qui se trouve à proximité du village Béni snous. Le terme tire son origine des tribus amazighs qui peuplaient l'Afrique du Nord et se trouvaient principalement dans les montagnes du haut Atlas, et la plaine du Souss au sud-ouest du Maroc (2005، التصير) . Dans ce contexte, l'anthroponyme sous-tend à une appartenance ethnique.

4.10 Tamazirt :

il faut dire que ce nom de famille avait subi une altération au cours des années. Autrement dit, il avait été impacté sur le plan phonétique. A l'origine c'était le mot « Tamazirt », un petit village situé dans la communauté nommée Ouarzazat région du Draa-Tafilalet dans le royaume du Maroc, plus précisément à proximité de la ville de

Marrakech. Sa population est estimée à 515 personnes selon le recensement officiel de la population et de l'habitat de 2004 (2012, احصاء). Cela nous mène à établir l'évidence que ce nom de famille fait allusion non seulement au lieu mais également à l'appartenance ethnique.

Conclusion :

Depuis la nuit des temps, l'être humain avait ressenti le besoin vital de vivre en société. Il serait inconcevable qu'il se marginalise pour vivre en solitaire, coupé de tout contact avec ses semblables. C'est un fait qui est ancré dans sa condition humaine. Or, la communication reste le moyen incontesté pour parvenir à cette fin. Il faut dire que le langage contribue indéniablement à l'instauration du lien social ainsi que l'identification des membres de son groupe.

Les linguistes ont étudié le langage dans différentes perspectives dont l'anthroponymie qui fait partie de l'onomastique, une branche dérivée de la discipline de la sociolinguistique.

En effet, par sa façon de nommer les personnes de son groupe, l'homme s'achemine vers la construction de son identité, sa culture et son patrimoine.

Or, la région des Béni snous, une communauté à proximité de la ville de Tlemcen ne fait pas exception à ce système de linguistique.

Cependant, le choix attribué aux nominations des personnes qui demeurent dans cette région n'est probablement pas un fait du hasard ou de l'arbitraire, mais il est plutôt impacté par plusieurs facteurs dont l'aspect physique de la personne, l'environnement auquel il appartient (toponyme) ou bien son origine ethnique. Toutefois, il est à considérer que les anthroponymes d'origine amazigh est le plus répandu ; et ceci grâce à la persévérance et la ténacité de la population amazigh de cette région qui les caractérisent ainsi que leur détermination à vouloir préserver un patrimoine culturel amazigh à l'encontre des influences étrangères.

Bibliographie

- Carles, J. (1974). *le premier homme*,. Paris: presses universitaires de France.
- Despois, r. J., Raynal, A., & Chaker, S. (1991). Beni Snous. *encyclopédie berbère* , 10, 1468-1470.
- Destaing, E. (2007). *dictionnaire français berbère (dialecte de Béni snous)*. Paris: l'Harmattan.
- Larousse. (1997). *Larousse dictionnaire encyclopédique illustré*. Paris: Bordas.

L'Anthroponémie au service du patrimoine culturel immatériel –à propos de quelques noms de famille amazighs de la region de Beni Snous-----Chergui Senouci Mustapha

-shaker, s. (1972). Onomastique libico berbère (Anthroponymie). *encyclopédie Berbère* (7).

- احصاء (2012, 4 23). الإحصاء العام للسكان والسكنى لسنة 2004. المغرب، المندوبية السامية للتخطيط.
- حمداوي ج. (2007, 11 14). *من أبطال المقاومة الأمازيغية: كسيلا*. دنيا الوطن :
Consulté le 01 21, <https://pulpit.alwatanvoice.com/articles/2007/11/14/110819.html>
2024

- زيوي غ. (2021, Aout 11). *تحفة معمارية وذاكرة تاريخية*.
Consulté le 01 23, 2024., sur <http://www.ech-chaab.com/ar>

- شفيق م. (1987). *المعجم العربي الأمازيغي*. الرباط: أكاديمية المملكة المغربية.
- القصير ك. (2005, 11 27). *الجزيرة*. المجموعات الأمازيغية الكبرى :
Consulté le 01 24, 2024- <https://www.aljazeera.net/2005/11/27>
- الملي م. (1986). *تاريخ الجزائر في القديم والحديث*. الجزائر: المؤسسة الوطنية للكتاب.